

L'un des "grands" de l'Union syndicale suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 444

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1027028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1. L'un des «grands» de l'Union syndicale suisse

De 1975 à fin 1976, les effectifs de l'Union syndicale suisse ont passé de 471 562 à 474 725 membres (augmentation : 0,7%); parmi ces membres, ceux affiliés à la FTMH représentent plus d'un quart du total :

	1975	1976
Fédération suisse des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie (FTMH)	144 205	144 681
Syndicat du bâtiment et du bois (FOBB)	111 005	111 431
Fédération suisse des cheminots (SEV)	58 715	58 514
Fédération suisse du personnel des services publics (VPOD)	40 030	41 716
Fédération suisse des travailleurs, du commerce, des transports et de l'alimentation (FCTA)	31 238	31 779
Union suisse des fonctionnaires des postes, téléphones et télégraphes (Union PTT)	24 663	24 844

Fédération suisse des typographes (FST)	15 736	15 316
Fédération du personnel du textile, de la chimie et du papier (FTCP)	14 901	14 695
Société suisse des fonctionnaires postaux (SSFP)	5 954	6 284
Union suisse des lithographes (USL)	6 260	6 279
Fédération suisse des travailleurs du vêtement, du cuir et de l'équipement (FVCE)	5 846	5 905
Association suisse des fonctionnaires des téléphones et télégraphes (ASFTT)	4 414	4 517
Fédération suisse du personnel des douanes (FSPD)	3 563	3 560
Fédération suisse des ouvriers relieurs et cartonniers (FSORC)	3 607	3 324
Syndicat suisse des mass media (SSM)	999	1 491
Fédération suisse des tisserands de toile à bluter (FSTTB)	426	389
	471 562	474 725

2. Le rapport du désarroi

La percée de Manifeste 77¹ et la publication de ses thèses en Suisse romande ne sont, il faut le rappeler que l'aboutissement d'un lent processus de maturation politique et syndicale. Depuis des années se multiplient, à l'intérieur de la FTMH, les signes d'une crispation croissante : d'abord confondue avec des affrontements de personnes ou des manifestations chroniques d'incompréhension entre la tête bernoise du syndicat et certains secrétaires romands, la rupture du climat de con-

¹ Voir DP 424 et 426.

fiance nécessaire au dialogue politique et économique sur la « ligne » de cette organisation de travailleurs s'est fait de plus en plus évidente dans des sections de plus en plus nombreuses.

Une des premières manifestations concrètes de ce divorce fut la rédaction, au début de l'année dernière, par le vice-président de la FTMH André Ghelfi, d'un « rapport interne », établi à l'intention du Comité directeur, et développant le thème « Activités gauchistes et action syndicale ». Ce document d'une trentaine de pages — dont le contenu sous-tend à l'évidence les développements actuels de l'affrontement entre la direction cen-

trale et les signataires de Manifeste 77 — est assez révélateur pour qu'on donne ici un aperçu de son contenu; et ce même si, après avoir circulé pendant cinq mois à travers les sections, ce « rapport » fut « retiré » par le Comité fédératif, pour une partie au moins, laquelle contenait des considérations discutables de l'aveu même des responsables syndicaux.

En fait, le texte mis au point par le vice-président de la FTMH témoigne dans son ensemble d'une hargne telle contre des groupements et des personnes considérés comme des contestataires qu'elle ne peut être que le reflet d'un désarroi plus fondamental, politique certainement, touchant au bien-fondé de la politique syndicale actuelle. Comment expliquer autrement cette inquiétude devant les « menées » minoritaires des syndicats chrétiens ou de quelques « gauchistes » recensés à l'intérieur de la FTMH ? Comment expliquer autrement le pointillisme de cette enquête, tenant du rapport de police, et qui révèle une inaptitude manifeste à « nouer la gerbe » des phénomènes énumérés sans se livrer à un bilan disciplinaire obtus ? Comment expliquer autrement cette dénonciation permanente de complots dont l'ampleur réelle ne paraît pas menaçante pour une organisation aussi puissante que la FTMH (le conflit de Matisa semble être une des pierres de touche de la démonstration du vice-président de la FTMH) ?

Qu'on en juge plutôt par quelques exemples !

1. La « réalité quotidienne », selon l'auteur du rapport. Nous citons :

« (...) Pour instaurer une société socialiste autogestionnaire (c'est la nouvelle ligne de CFDT française et des activistes chrétiens sociaux en Suisse romande), il n'est plus possible de « pactiser » avec le capitalisme et le patronat, il ne reste qu'un seul moyen, l'abattre. Pour y parvenir dans un avenir prévisible, il convient de lui porter des coups successifs afin de l'ébranler, chaque fois un peu plus. Utiliser la voie démocratique et parlementaire pour tenter de renverser la situation ne conduit à rien de concret dans un avenir prévisible, c'est une voie sans issue.